

BULLETIN DES AMIS

DE

“SOURCES CHRÉTIENNES”

Assemblée Générale

C'est le 13 octobre dernier, à 11 heures, au siège de l'Association, 29 rue du Plat, Lyon (2^e), que s'est tenue notre Assemblée Générale annuelle. Annoncée dès le précédent bulletin, convoquée par une lettre datée du 20 septembre 1984, elle fut précédée, au début de la matinée de ce même jour, par une réunion du Conseil d'Administration siégeant avec la majorité requise de ses membres ; au cours de celle-ci, selon la demande que M. Xaxier Fontoyntont avait faite au Président, le Conseil accepta une permutation selon laquelle M. Bernard Yon devient trésorier et M. Fontoyntont trésorier-adjoint. Sur les 567 membres de l'Association (486 ayant cotisé à ce jour), 17 s'étaient rendus présents et 266 avaient envoyé leur pouvoir.

Avant d'ouvrir la séance, M. Jean Pouilloux, Président, prononça l'éloge de son prédécesseur, M. André Latreille, décédé le 25 juillet dernier (le texte en est donné ci-après) et fit observer une minute de silence. Lecture fut faite ensuite, par le nouveau Secrétaire, le Père Dominique Bertrand, du rapport moral. Le rapport financier, préparé par M. Fontoyntont, absent et excusé, fut présenté par M. Yon. Les rapports ayant été approuvés, l'Assemblée prit connaissance de la démission de M. Jean Courbier, vice-président de l'Association puis administrateur, et le nomma, en signe de gratitude pour toute l'aide apportée par lui, membre d'honneur. Selon les statuts, on procéda ensuite au renouvellement de la moitié du Conseil. Furent réélus pour quatre ans : M. Audin, Mgr Bussini, M^e Chaine, MM. Chotard, Dagron, Fontaine, Pérouse. Puis l'Assemblée avalisa les nominations décidées par le Conseil du 21 janvier 1984 (changements à la direction de l'Institut, etc., cf. bulletin n° 50, p. 12). Communications furent données enfin par le Père Bertrand et M. Jean-Noël Guinot, directeur-adjoint de la collection, sur les projets de promotion tant de l'Association que de la Collection et sur le programme des parutions pour 1984 et 1985.

L'Assemblée s'est séparée à 12 h 15.

In Memoriam

« Pour la première fois depuis que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes a vu le jour, le Doyen André Latreille n'est pas parmi nous ; notre Président fondateur ne sera plus parmi nous, lui qui, aux côtés du R. P. Mondésert, fidèlement, a porté la charge, guidé les premiers pas, veillé à l'essor de l'Association qui aujourd'hui nous est confiée pour la conduire dans la voie tracée. Le Président Latreille n'est plus parmi nous ; il ne nous a pas quittés. Seulement « le soir venu, comme dit Marc en son Evangile, il est passé sur l'autre rive », mais sa pensée demeure et demeurera vivante parmi nous, et sa foi, inébranlable comme celle du passager en la barque de

Marc, cette foi qui impose la paix au déchaînement des vents et de la mer. Il s'est seulement fait un grand silence, et nous, qui restons ici commis à la tâche, nous entendrons peut-être mieux et davantage sa voix, et saurons peut-être mieux et davantage profiter de son exemple.

On a dit ailleurs, et mieux infiniment que je ne saurais faire, ce que le Doyen André Latreille a été dans sa famille, dans son université, dans sa ville, dans son pays, dans le monde des historiens, dans la France du XX^e siècle et ses épreuves. C'est assez signifier l'ampleur de son action et son influence, une influence dont on n'a pas encore pris la juste mesure, tant cet homme de province répugnait aux modes tapageuses et éphémères que Paris dispense avec tant d'allégresse.

Aussi bien vous demanderai-je l'autorisation de dire tout simplement non pas ce que fut le Président Latreille pour l'Association — il avait su dès la première heure que le président n'est que l'auxiliaire de service auprès du directeur et que son rôle se borne là — ; mais j'essaierai de dire comment il fut dans la tâche quotidienne, comment il m'apparut dès la première rencontre — il y a près de quarante ans ; il regagnait alors sa ville de Lyon, revenant de mon Poitou natal où sa marque déjà avait été profonde ; je découvrais Lyon alors, sans savoir que ma vie allait s'y ancrer si durablement. Tel il m'apparut, tel il a été constamment à mes yeux au long de ces quarante années, tel il a été tout au long de sa présidence, et tout d'abord une intelligence directe et claire. Le Doyen Latreille avait deux ennemis : l'ombre et la confusion. Il n'avait aucune fausse pudeur à avouer qu'il ne comprenait pas ; il ne s'engageait jamais sur une équivoque. S'il est un mot dont il n'avait pas peur, qu'il répétait volontiers, c'est bien celui de rigueur — une rigueur qui excluait la complaisance, défiait la démagogie, commandait le respect. On le vit bien dans la débâcle universitaire, quand, dans une Faculté dévastée et à jamais perdue, il était plus aisé de rencontrer de pauvres hères égarés que des maîtres responsables.

Cette intelligence rigoureuse s'imposait d'elle-même : elle était porteuse de lumière. Elle ne tranchait pas, ne rejetait pas, elle éclairait, obstinément à la recherche de vérité, en quête de compréhension plus large, plus ouverte au monde, plus accueillante aux autres. Car cet homme qui a tant lu, tant travaillé, tant enseigné dans tous les sens du terme, était avant tout une force généreuse. Il n'existait que pour le don de soi : d'où cette disponibilité incessante, ce rayonnement qui émanait de son action, de sa présence, de sa vie tout entière. Il y avait en lui, même aux moments où le monde se dérobe, aux heures de détresse de l'homme et des hommes, une certitude, une inébranlable confiance et qui était sa foi, une foi agissante, tranquille, et, le mot est de lui, je l'ai entendu maintes fois dans sa bouche, la foi du charbonnier.

Tel était, trop vite dit, trop maladroitement dit, l'homme qui nous a été donné pour promouvoir l'œuvre qui est la nôtre ; sa présence, son action, son dévouement nous ont été une grâce, une grâce qui ne cessera de nous être dispensée et dont nous devons être économes pour lui être fidèles, pour qu'il ne nous quitte pas, pour que sa foi éclairante, courageuse, demeure en nous, avec nous, vivante ».

Jean POUILLOUX

RAPPORT MORAL

Ce qui, dans la riche et déjà longue histoire des « Sources Chrétiennes », rendra marquante l'année 1984 est le remplacement du Père Claude Mondésert par le Père Dominique Bertrand à la direction de l'Institut et de la Collection. Le dernier bulletin de l'Association (n° 50) a déjà rendu compte très largement,

et à la satisfaction de beaucoup, de ce qui s'est fait et s'est dit autour de la date du 13 février 1984 où se fit la passation de charge. Il n'y a donc pas lieu de revenir sur ce qui relève de la chronique. Nous en sommes d'autant libérés pour réfléchir ensemble sur l'événement, et tout particulièrement sur l'avenir de fidélité inventive auquel l'événement nous convie tous. Et pardonnez le pléonasma. Une fidélité peut-elle se satisfaire de la répétition ? Les Pères par rapport à l'Écriture Sainte nous donnent la réponse et, à sa manière, le travail de « Sources Chrétiennes » par rapport à l'immense fidélité patristique.

En tout état de cause, il n'était guère facile de trouver un successeur à celui que nous devons reconnaître comme un des trois cofondateurs par lesquels la grande idée du Père Victor Fontoyne a pris forme. Mais la pénurie en hommes à laquelle sont confrontées les institutions d'Église, la Compagnie de Jésus ne faisant pas exception dans notre pays, rendait la chose encore plus difficile. Il faut rendre grâce ici à la tenacité de notre Président, M. Jean Pouilloux, et du Père Mondésert lui-même dans leur insistance auprès du Père Provincial de France. Deux traits de l'action menée par l'Institut et par l'Association, qui en est le garant et le soutien, ont emporté la décision et les souligner est important pour caractériser l'avenir de notre entreprise commune : d'une part, nous fournissons des instruments fondamentaux pour la réflexion théologique de la fin de ce siècle et du début du XXI^e siècle (il nous faut avec l'encyclique *Redemptor hominis* de Jean-Paul II porter sans peur nos regards jusque-là) ; d'autre part, nous pratiquons, au service des Églises et de la culture religieuse de notre temps, une collaboration, sinon exemplaire, du moins enviable entre les clercs et les laïcs, à tous les niveaux de notre activité, de la direction à la production, de l'administration à une saine et nécessaire publicité. Dans une lettre adressée récemment à toute la Province, le Père Madelin écrit : « La volonté grandissante qui pousse à associer les laïcs aux tâches apostoliques est une question d'ecclésiologie et non de tactique pastorale (...). C'est là qu'intervient la « pénurie des clercs » que nous connaissons présentement. Plus qu'une situation catastrophique qu'il faudrait pallier par un recours « sauve qui peut » à des laïcs, n'est-elle pas l'occasion historique rendant possible l'accès à une pratique ecclésiale dont beaucoup ont rêvé [et] dont Vatican II a posé les jalons ». Tel est l'esprit qui anime les « Sources », en quelque sorte prophétiquement, depuis le début. Par lui furent rendus aisés les premiers pas du nouveau directeur. Nous voici donc invités à poursuivre et à intensifier cette collaboration, en ces murs, à Lyon, en France et très loin, au service des fondations théologiques. Il en est besoin.

Les institutions se renouvellent toujours selon le souffle de leur origine. À ce titre, tant que les « Sources Chrétiennes » existeront, on relira avec profit le véritable manifeste qui ouvre la première édition du premier volume de la collection, cette *Contemplation sur la vie de Moïse* de Grégoire de Nysse que nous donnait alors le Père Daniélou. Il y a quarante-trois ans. Ces lignes, sobres et ardentes, n'ont pas vieilli. Elles ont même le pouvoir de rajeunir notre service des fondations. Contentons-nous de rappeler deux passages : « La collection que ce premier volume inaugure présente un caractère très précis qu'il est bon de définir dès l'abord. Elle vise à mettre à la disposition du public cultivé des ouvrages complets des Pères de l'Église en y joignant tous les éléments qui peuvent en permettre une totale intelligence ». Voilà le public visé. Et voici le produit qui lui est destiné : « Le choix du texte d'abord. Nous n'avons pas été d'emblée au plus facile, mais au plus caractéristique. Ensuite nous avons voulu fournir tous les éléments permettant l'intelligence la plus complète du texte ». Telle est la ligne de crête : ne pas rater les « honnêtes gens », dont M. Pouilloux a donné une si juste appréciation dans son allocution du 13 février et, pour cela, ne pas viser l'érudition exhaustive, mais l'intelligence qui permette la familiarité et une authentique communication entre le christianisme d'hier et notre foi vivante aujourd'hui. Sans oublier l'aspect financier de cette familiarité souhaitée, c'est-à-dire, une vigilance réaffirmée concernant le prix de vente des livres de notre collection. La réussite de la vente promotionnelle de l'automne 1982 a ouvert les yeux, au Cerf comme

ici, sur la largeur d'un public potentiel, seulement découragé par les sommes à déboursier. Voici donc notre ancienne et jeune politique d'édition pour les années à venir : rélargissement de notre audience, aide à l'intelligence théologique plus qu'à l'érudition, abaissement des prix. Trois impératifs qui renvoient l'un à l'autre, formant un objectif global, exigeant, certes, mais concret et par là mobilisateur. Un combat est à livrer, comme au premier jour. Et qui dira la positivité de ce combat ?

Nous ne nous sommes pas contentés, depuis un an, de bâtir des projets. Des réalisations permettent de juger si nous agissons conformément à l'objectif dont on vient d'exprimer la densité tout actuelle. En désigner trois et les décrire fera entrer nos amis ici présents dans le vif des travaux et des jours aux « Sources » en 1984. Nous avons mis en application le contrat signé le 9 décembre dernier avec les Editions du Cerf : nous avons redéfini par une « Note aux collaborateurs » ce que doit être un volume de la collection : nous nous sommes préoccupés d'élargir notre public.

Engagées depuis plusieurs années, les négociations avec l'éditeur de la collection ont donc abouti le 9 décembre dernier à la signature d'un nouveau contrat. Il est juste de saluer à ce propos, pour ce qui nous concerne, la persévérance et le savoir-faire de MM. Pangaud et Yon et de Mlle Gombervaux en un cheminement qui ne fut pas sans embûches, comme il est bien normal en ce genre d'affaires. Une première chose doit être dite au sujet de cet accord : il est incontestablement de l'intérêt de notre collection et des auteurs qui diffusent leurs travaux par elle et selon son esprit de passer par le canal d'un grand éditeur religieux. D'autres hypothèses sont pensables et ont été de fait envisagées. Aucune n'offre ni les garanties de durée ni surtout les chances d'atteindre un plus vaste public, y compris hors de France. Deuxièmement, le nouveau contrat demande des sacrifices à tous les partenaires : libraires, auteurs, Institut, éditeur. Le seul gagnant, nous le souhaitons et le voulons, sera le public. Troisièmement, non sans quelques explications et discussions, elles aussi bien normales, entre les partenaires précités, le contrat est réellement entré en vigueur et le résultat escompté se profile : en 6 mois, les trois premiers volumes du programme de 1984 ont nettement dépassé le chiffre de vente moyen des nouveautés de 1982 (810) et de 1983 (772) : 850, 828, 854.

Pardonnez ces chiffres un peu entassés. Ils forment, par contraste, une transition vers les biens de culture et de foi qu'avec tous nos auteurs nous avons à cœur de répandre. Le conseil scientifique de l'Institut, fondé en 1983, par le Père Mondésert et M. Holtz, a édité au début de cette année une « Note aux collaborateurs ». Nous enverrons désormais systématiquement cette note à ceux qui entrent dans la carrière, mais aussi à nos plus valeureux vétérans. Certains professeurs ou directeurs de recherche nous en ont du reste déjà demandé des exemplaires pour ceux qu'ils guident dans leurs travaux. De quoi s'agit-il ? Négativement, d'éviter que les textes des Pères et leur traduction en français ne soient noyés dans le commentaire ; ce risque guette et guettera tous ceux qui désirent publier leur thèse à « Sources Chrétiennes », tant que l'Université aura pour ses hauts examens des normes qui ne sont pas celles de l'édition. Positivement, il est impossible de ne pas se réjouir de voir de nombreux étudiants ou chercheurs se tourner vers l'Antiquité tardive, ce prête-nom de la patristique. Il est de notre devoir de leur rappeler, en nous la rappelant à nous-mêmes, la consigne si nette donnée par le manifeste de notre collection : toute l'intelligence, rien que l'intelligence. Tel est le grand art.

Nous ne dirons que quelques mots sur le troisième volet de notre action : l'intéressement du public. Il suffit de mentionner le *Contre les Hérésies* (en français) d'Irénée de Lyon, vendu à 100 F et déjà quasi à la réimpression neuf mois après sa parution. Nous savons la part que le Père Doutreleau a pris, au côté du Père Adelin Rousseau, à ce succès. D'autres projets sont nés de cette réussite : le *Pentateuque* ou l'*Hexateuque* d'Origène (né en 185!), l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe. Et il y a eu les célébrations irénéennes de

mai dernier. Et il y a les entretiens patristiques de Radio-Fourvière. Et Paris-Notre-Dame ne nous oublie pas complètement non plus. Ni le C.N.R.S. Il faut dire ici toute l'aide que ne cesse de nous apporter l'Administration Déléguée de la VII^e circonscription du C.N.R.S., notamment Mme Bonnifet, sans l'intervention efficace de qui nos difficultés de personnel de cette année n'auraient pu être aussi facilement résolues. De notre côté, nous sommes entrés pleinement dans la campagne à laquelle M. Delacote et Mme Cyrot-Lackmann ont convié en mai-juin dernier les équipes de la Région Rhône-Alpes : les panneaux sur l'écriture et la lecture qui ornent désormais les murs de notre entrée ont été conçus et réalisés par nos soins à cet effet.

Il n'est pas possible d'ouvrir maintenant le dossier de nos excellents rapports avec les organismes universitaires de Lyon, de Grenoble et de Saint-Etienne. Mais, en ce moment où Mgr Paul Chevallier, recteur de l'Institut catholique de Lyon jusqu'au 30 septembre dernier, laisse sa place au Père Gérard Defois, il est bon de souligner la compréhension amicale qu'il nous a toujours montrée, tout particulièrement cette année au cours des journées irénéennes. Des contacts ont déjà été pris avec son successeur.

Voilà, on s'en doute, beaucoup d'occupations, voire de préoccupations pour tous les membres de l'Institut. Le départ officiel, qui n'est en rien une disparition, de Mlle Zambeaux et des problèmes de santé ont amené à adjoindre aux « Sources » une nouvelle secrétaire ; Mme Cocquerelle est chargée de la partie administrative et financière de la gestion, ainsi que de l'accueil. Mols après mois, les livres sortent. Dix sont parus depuis la dernière Assemblée générale de notre Association, dont six marqués du présent millésime. Il y faut ajouter trois réimpressions et, dans la série des œuvres de Philon d'Alexandrie, le volume II des *Quaestiones in Genesim* ; il ne reste plus que trois ouvrages pour achever le grand œuvre philonien.

Nous avons perdu au cours des derniers mois des amis éminents, et d'abord par l'aide généreuse qu'ils ont apportée à notre entreprise. Le bel éloge prononcé par notre Président nous dispense de parler à nouveau de M. André Latreille. Une messe sera célébrée le mardi 23 octobre, à 19 heures, dans l'église Saint-Bruno, sa paroisse ; s'y réuniront, autour de sa famille, ceux qui l'ont connu à la Paroisse universitaire et à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes. Une autre messe sera célébrée à son intention et à celle de Mme Courbier à La Rivette, le dimanche 4 novembre. Dom Olivier Rousseau, de Chevetogne, Dom Jacques Hourlier, de Solesmes, M. l'Abbé Floëri, le Père Henry, éditeur de Plotin, M. Jean Gouillard... tels sont les deuil récents de notre large famille.

Ces devanciers sur le chemin de la vie nous ramènent à l'essentiel. « Une œuvre magnifique »... « une équipe » : c'est par ces mots que M. Holtz condensait sa présentation des « Sources » le 13 février dernier. Il ne semblerait pas faux d'oser dire aussi : « une famille ». Avec ce que ce terme comporte de promesse de vie et d'amicale affection. Bref de spécifiquement chrétien.

RAPPORT FINANCIER

Exercice 1983

Nous soumettons à votre examen et à votre approbation les documents suivants :

— le compte de gestion qui fait ressortir l'état de nos recettes et de nos dépenses au cours de l'exercice 1983 ;

— le bilan qui présente la situation de notre patrimoine à la clôture de l'exercice.

Les comptes, tels que présentés, font apparaître un déficit de 111 675,51 F, contre un déficit de 79 729,18 F au 31 décembre 1982.

Le résultat s'explique ainsi par le compte de gestion :

Dépenses de l'exercice	830 961,02	
— Recettes de l'exercice	605 857,23	
— Sommes venant en atténuation des dépenses :		
- Remboursement de frais	9 845,28	
- Provisions utilisées	<u>103 583,00</u>	
	<u>113 428,28</u>	<u>113 428,28</u>
		<u>719 285,51</u>
		719 285,51
Différence représentant le déficit de 1983		<u>111 675,51</u>

L'analyse du compte d'exploitation appelle les commentaires suivants :

RECETTES

A ce chapitre on remarque, comme précédemment, les « dons pour envois gratuits », dont la contrepartie se trouve pour le même montant au chapitre des dépenses. Cette rubrique doit être isolée, car il ne s'agit que d'un compte de passage, sans influence sur les résultats.

Signaions, tout d'abord, que les legs, sans lesquels notre Association n'aurait pu établir son assise financière, sont depuis quelques années une source complètement tarie, bien que nous n'abandonnions pas tout espoir de les voir reconstituer nos fonds propres.

En ce qui concerne les deux derniers exercices, nos recettes peuvent se comparer comme suit :

	1983	1982
— Cotisations	77 131,14	58 792,97
-- Dons	73 003,82	95 222,09
— Subventions	25 000,00	0
Participation de la Compagnie de Jésus	125 358,00	134 042,00
Droit d'auteurs et de direction	112 927,92	301 363,99
Produits financiers	93 986,07	<u>64 685,53</u>
	507 406,95	654 106,58

Les cotisations, en augmentation de près de 18 000 francs, ne compensent pas une baisse des dons d'environ 22 000 francs.

Nous avons reçu une subvention de 20 000 francs du Conseil Général.

Les droits de Direction et d'auteurs apparaissent en forte diminution, parce que, contrairement aux années précédentes, nous n'avons pas voulu prendre en compte les droits à recevoir, estimant que le compte d'exploitation devait s'équilibrer avec les recettes perçues effectivement.

(voir page 9)

Bilan au 31 décembre 1983

ACTIF	Montant brut	Amortiss. ou provis.	Montant net	Totaux p. rubriques
<i>Valeurs immobilisées</i>				
Mobilier et matériel	79 835,81	47 089,58	32 746,23	
Installations	<u>138 885,10</u>	47 623,51	91 261,59	
	218 720,91	94 713,03	124 007,82	124 007,82
<i>Autres valeurs immobilisées</i>				
Titres S.N.I.			6 738,66	
Avances à l'éditeur (+ 1 an)			<u>75 000,00</u>	
			81 738,66	81 738,66
<i>Stock livres</i>			24 806,45	24 806,45
<i>Valeurs réalisables</i>				
Avances à l'éditeur (— 1 an)			125 000,00	
Avances à l'éditeur sur subvention à recevoir			24 500,00	
Compte de régularisation Actif			<u>10 288,24</u>	
			159 788,24	159 788,24
<i>Valeurs disponibles</i>				
Titres de placement			267 820,70	
Chèques à encaisser			68 125,00	
Banques			48 381,19	
Caisse d'Epargne			317 109,77	
Chèques Postaux			48 883,83	
Caisse			<u>1 293,45</u>	
			751 613,94	751 613,94
				1 141 955,11
<i>Résultat</i>				
Déficit de l'exercice				<u>111 675,51</u>
				<u>1 253 630,62</u>
PASSIF				
<i>Capitaux propres</i> (fonds de dotation)				
Fonds dotation initial			3 185,00	
Dotation aux fonds de réserves			762 056,08	
			765 241,08	765 241,08
<i>Provisions pour risques</i>				279 091,00
<i>Dettes à court terme</i>				
Envois gratuits à effectuer			2 183,50	
Sommes en dépôt			102 124,68	
Charges sociales dues			26 094,32	
Impôt sur les intérêts			8 020,00	
Autres charges à payer			<u>70 876,04</u>	
			209 298,54	209 298,54
				1 253 630,62

Compte de gestion au 31 décembre 1983

<i>Dépenses</i>		
Envois gratuits		98 450,28
Frais de personnel		466 047,74
Frais de gestion :		
— Bulletins et imprimés	8 665,31	
— Bibliothèque	25 000,00	
— Frais de propagande, abonnements	13 730,24	
— Frais de déplacements	28 567,54	
— P.T.T., ports	27 362,55	
— Fournitures de bureau, papeteries	19 717,86	
— E.D.F., eaux, chauffage	19 755,52	
— Loyers	36 432,00	
— Assurances	3 260,00	
— Entretien des locaux, fournitures diverses	30 464,34	
— Frais de banque et C.C.P.	135,45	
	213 090,91	213 090,91
Participation aux frais d'éditions		31 500,00
Dotations aux amortissements		21 872,09
<i>Total des dépenses</i>		830 961,02
<i>Recettes</i>		
Dons pour envois gratuits		98 450,28
Autres recettes :		
— Cotisations	77 131,14	
— Subventions S.J.	125 358,00	
— Autres subventions	25 000,00	
— Dons Œuvre d'Orient	40 013,60	
— Dons divers	32 990,22	
— Droits d'auteurs et de Direction	112 927,92	
— Produits financiers	93 986,07	
	507 406,95	507 406,95
Remboursements de frais		9 845,28
Provisions utilisées		103 583,00
<i>Total des recettes</i>		719 285,51
Déficit au 31 décembre 1983		111 675,51
		830 961,02

DEPENSES

L'ensemble de nos frais de gestion n'accuse pas d'augmentation. Par contre, les frais de personnel ont progressé de 46 000 francs, par suite d'indemnité de départ à la retraite et des charges supplémentaires du personnel que nous avons engagé en 1982, pour notre fichier, charges qui ont encore obéré l'exercice 1983.

En outre, conformément à notre politique de recherche pour abaisser les prix de vente, nous avons attribué à notre Editeur une contribution de 31 500 francs, réduisant ainsi le prix de revient du volume 302 : Origène, *Philocalie 1-20* et *Lettre à Africanus*.

BILAN

Ce document révèle que nos fonds propres vont se trouver réduits de francs 762 056,08, à francs 650 380,57, par suite de la perte de l'exercice s'élevant à francs 111 675,51.

Compte tenu des résultats de ces dernières années, nous poursuivons nos efforts pour améliorer nos recettes, tout en diminuant certaines dépenses, afin de consacrer une enveloppe plus importante aux travaux de nos chercheurs et à la diffusion de nos publications.

Telles sont les quelques observations que nous avons tenu à vous donner sur les comptes soumis à votre approbation.

Enfin, nous tenons à remercier tous les membres de notre Association, dont l'effectif s'accroît régulièrement, et qui nous apportent un soutien essentiel par leurs cotisations et leurs dons.

Nouvelles

Des amis et protecteurs très chers nous ont quitté depuis quelques mois. A M. Latreille et à ceux que le rapport moral a déjà rappelés à notre souvenir, il faut ajouter S.E. le Cardinal Marella qui, depuis sa nonciature à Paris à la fin des années cinquante, n'a cessé de favoriser Sources Chrétiennes, ouvrant beaucoup de portes pour nous à Rome dès qu'il y revint et où il est mort, âgé de 89 ans, le 15 octobre dernier. Le départ de tous ces amis de la première heure nous force à songer à la relève.

Les événements heureux ne manquent pas non plus. Un des amis de l'Institut, fervent admirateur de Grégoire de Narek, Mgr Morvan Zacharian, évêque de l'Eglise arménienne apostolique pour la région lyonnaise, a reçu en juin les palmes académiques. M. Pierre Evieux, membre de notre unité associée au CNRS, a soutenu avec succès, le 4 juin dernier, sa thèse de doctorat d'Etat sur la volumineuse Correspondance d'Isidore de Péluse : sous nos yeux un monument sortait des sables du temps. Enfin, nous venons d'apprendre tout récemment que, sur proposition de l'Académie des Sciences morales et politiques, l'Institut de France venait de décerner le prix « Chanoine Delpuech » à Sources Chrétiennes. Des informations seront données ultérieurement lorsque cette décision, qui honore toute notre Association, aura été suivie de ses effets.

L'Institut des Sources Chrétiennes, en tant que tel, a participé activement aux manifestations de juin organisées par le CNRS sur le thème : Image de la communication. Il est regrettable que ces efforts, et en particulier la conférence donnée par M. Holtz sur la transmission de la culture à travers les manuscrits

latins, n'aient pas rencontré, à cause des dates (mi-juin) et du lieu de la manifestation, l'accueil souhaité et mérité.

Le 17 juin était inaugurée, à l'occasion du centenaire de la Basilique bisontine, une exposition sur les martyrs saint Ferréol et saint Ferjeux en leur temps, d'après les documents archéologiques ou manuscrits qui nous les rendent accessibles. Le Père de Vregille, qui a prodigué bien des conseils utiles au montage, introduisit à ce voyage historique aux sources de la foi en Franche-Comté. Le Père Bertrand et Colette Gombervaux ont suivi, hélas sporadiquement, le 5^e Colloque international d'histoire et de spiritualité cartusienne; celui-ci se tenait à Grenoble, comme de juste en ce neuvième centenaire de l'entrée de saint Bruno en Chartreuse (12-15 septembre). La veille même de l'anniversaire de cette entrée, qui était célébrée le 24 juin, les Pères du Monastère eurent la joie de recevoir le volume n° 313 de la collection : *les Coutumes de Chartreuse* rédigées par Guigues 1^{er}, sorties *in extremis* des presses. Le Père Mondésert continue à représenter Sources Chrétiennes : lors de la rentrée universitaire du Centre Sèvres, le Centre d'études philosophiques et théologiques de la Compagnie à Paris, il a donné une leçon sur « Patristique et théologie au xx^e siècle » ; il était aussi à Sénanque, du 10 au 12 octobre, pour le Colloque dont le thème cette année portait sur le monachisme en Orient.

Activités et Initiatives

Depuis un certain temps, et grâce à des rencontres heureuses. « Sources Chrétiennes » a commencé à profiter de la radio pour élargir l'audience des Pères. C'est ainsi que M. Louis Muron, sur Radio-Fourvière (80,7 MGH), s'est entretenu une fois par mois, depuis le milieu de 1983, avec plusieurs membres de notre équipe et de nos amis sur nos parutions récentes et sur des sujets de patristique. Voici la série de ces émissions ; on peut se procurer les cassettes aux conditions ordinaires, en les demandant à Radio-Fourvière (21, Montée de Fourvière, 69005 Lyon, tél. 825-05-89).

1983

mai, Sources Chrétiennes, « Les Pères de l'Eglise » (P. C. Mondésert) ; *juin*, Sur le Saint-Esprit (P. L. Neyrand, P. B. de Vregille, Mme M. Rousseau), Saint Jean Chrysostome (P. L. Doutreleau, M. B. Grillet) ; *juillet*, Egérie, Journal de voyage (P. B. de Vregille, Mlle M. Zambeaux, Mlle M. Dupré-La-Tour) ; *août*, Philon d'Alexandrie (M. J. Cazeaux) ; *septembre*, Amédée de Lausanne, « L'Assomption chez les Pères de l'Eglise » (P. C. Mondésert, Mlle M. Dupré-La-Tour) ; *octobre*, Les règles monastiques (P. B. de Vregille, M. Gaussin) ; *novembre*, Tertullien (M. J.-C. Fredouille) ; *décembre*, Sozomène (M. B. Grillet, M. G. Sabbah) ; *décembre*, Romanos le Mélode (P. L. Neyrand, Mlle M. Zambeaux, Mlle C. Gombervaux).

1984

janvier, Le Manuel de Dhuoda (P. B. de Vregille, Mme M. Rousseau) ; *février* Irénée de Lyon (P. L. Doutreleau) ; *mars*, Saint Augustin, « Lettres » (abbé R. Etaix, M. J. Rougé) ; *avril*, Syméon le Nouveau Théologien (P. B. de Vregille, P. L. Neyrand) ; *mai*, Guigues et les Chartreux (P. B. de Vregille) ; *juillet*, Théodoret de Cyr (M. J.-N. Guinot) ; *août*, Evangile et culture païenne (M. J.-C. Fredouille) ; *novembre*, L'exil d'Athanase (P. C. Mondésert) ; *décembre* (date à fixer), Césaire d'Arles (Mlle M.-L. Guillaumin).

Un autre programme « Dialogue, lecture et spiritualité » a depuis dix mois, à raison d'une rencontre le plus souvent hebdomadaire, présenté l'ensemble de l'existence chrétienne telle qu'on peut mieux la comprendre à la lumière de textes précis de l'Écriture et des Pères. Ces échanges sont animés chaque fois par M. Louis Muron, qui interroge soit un exégète (les Pères Gibert ou Trublet), soit l'un des membres de notre Institut (les Pères Bertrand, Doutreleau, Neyrand, de Vregille, M. Guinot). Là encore, les cassettes sont à la disposition de qui désire les écouter.

Enfin, le Père de Vregille a participé le lundi 26 novembre à l'émission les « lundis de l'Histoire » sur France-Culture. Avec M. Jacques Le Goff, qui recevait ses interlocuteurs à l'antenne, MM. Bernard Bligny et Philippe Boulanger, il s'agissait pour lui de faire valoir l'apport des textes cartusiens à la compréhension de l'événement dont on célèbre cette année le neuvième centenaire : l'entrée de Bruno au désert de Chartreuse (Lettres des premiers Chartreux, S.C. n° 88 et 274 ; Lettre sur la vie contemplative, Guigues II le Chartreux, S.C. n° 163 ; et, de Guigues 1^{er}, les Méditations, S.C. n° 308 et les Coutumes de Chartreuse, S.C. n° 313).

Nous n'insistons pas sur les émissions offertes par Radio Monte-Carlo Radio Notre-Dame et Radio-Fourvière autour du « Contre les hérésies » en un volume de saint Irénée. Sauf à noter que cette information lancée vers un plus vaste public a sans doute contribué à faire partir le premier tirage de ce livre (4 000 exemplaires) en dix mois. Le Père Mondésert, enfin, a présenté l'ensemble du travail de Sources Chrétiennes sur les ondes de Monte-Carlo, dans un entretien avec M. l'abbé Keppel le 11 novembre 1984.

Au cours de la seconde semaine de novembre, la bibliothèque des Sources Chrétiennes est devenue, deux fois par semaine, le lieu de rencontre de séminaires largement ouverts à des étudiants, chercheurs ou simples amateurs : M. Jean-Claude Fredouille anime un séminaire sur « l'Apologétique chrétienne des premiers siècles », chaque mercredi de 11 h à 12 h ; M. Michel Lestienne donne une « Initiation à l'hébreu biblique » chaque mardi de 11 h à 12 h. Quant à M. Louis Holtz il tient, à la Maison de l'Orient, un séminaire de « Paléographie et codicologie chrétienne » le vendredi de 13 h 30 à 15 h.

La fin de notre dernier bulletin mentionnait une initiative de nos amis marseillais dans le champ de la formation patristique. Voici, venant toujours des régions méditerranéennes, un bon témoignage amical. L'un de nos tout récents associés nous écrit : « Dès qu'un livre de Sources Chrétiennes arrive, notre libraire, à ma demande, l'expose en vitrine ; il en a déjà vendu ainsi deux ou trois (d'où de nouvelles commandes) ». On ne saurait trop encourager semblable démarche.

Un encouragement indirect

Le bulletin hebdomadaire de l'Eglise de Paris a publié dans son numéro 29 de 1984 (1^{er} juin) les propos échangés au sujet de l'Europe à la veille de l'élection européenne entre le cardinal Lustiger et deux journalistes. Le titre de cet entretien explique pourquoi il a retenu notre attention : « Les Européens doivent reprendre racine dans les sources chrétiennes de leur culture ». Voici le passage où l'expression qui nous est chère se trouve développée : « Il est du devoir des Européens de reprendre racine dans les sources chrétiennes de notre culture pour apporter un remède spécifique à nos problèmes les plus actuels. Pour notre bien d'Européens. Mais aussi pour accomplir notre responsabilité à l'égard du monde ».

Certes, les « Sources Chrétiennes » ne rassemblent pas toutes les sources chrétiennes qu'évoque Mgr Lustiger. Notre responsabilité propre ne s'en trouve pas moins confirmée à être située dans une si vaste vision.

Toutes les conditions se trouvant maintenant réunies pour que cela puisse se faire commodément et en vue d'un échange plus fructueux entre l'Association et l'Institut, la date de la prochaine Assemblée Générale sera remontée dans l'année ; elle aura lieu dans la matinée du samedi 13 avril 1985. Nous espérons que cette modification permettra à un plus grand nombre de membres de participer à cette rencontre dont l'importance est vitale pour notre entreprise commune.

*
**

Note financière. — La loi de finance pour 1984 porte à 5 % du revenu imposable la déduction autorisée pour dons versés aux Associations reconnues d'utilité publique (1 % seulement en ce qui concerne les Associations ordinaires). En revanche, l'Administration exigera désormais la production du reçu correspondant à la somme déduite. Depuis plusieurs années, notre secrétariat a soin de fournir ce reçu pour les cotisations. Elle le fera désormais pour tous dons, qu'ils soient effectués au profit des envois gratuits (aux jeunes Eglises et aux pays de l'Est) ou pour l'aide générale à notre mission commune.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. (7) 837-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. AUDIN - TIXIER, LYON